

ÉCOQUARTIERS D'ICI ET D'AILLEURS

Questions à... **Astrid Mayer**
journaliste, fondatrice du Freiburg Future Lab,
Fribourg (Allemagne)



Sonnenschiff, premier bâtiment commercial à énergie positive du monde, écoquartier Vauban, Fribourg-en-Brigau, Allemagne, 2004. Architecte : Rolf Disch.

LE CONCEPT D'ÉCOQUARTIER EST-IL PRÉSENT SUR TOUTE LA PLANÈTE ?

Ce concept existe dans de nombreux pays, mais surtout en Europe et en Asie : Singapour, Chine et Corée du Sud. Il implique de penser la ville au lieu de la laisser évoluer « naturellement » ou au gré des nouveaux venus et des investisseurs. C'est pourquoi il est difficile de l'implanter dans des pays de tradition libérale, voire ultra-libérale, tels que les États-Unis et la Grande-Bretagne. En Amérique du Nord, ce qui est considéré comme écoquartier est presque toujours le résultat d'une initiative privée. En Asie, une croissance rapide et une forte densité contraignent par exemple la Corée du Sud à une meilleure planification. Mais il s'avère difficile d'implanter le concept sans processus démocratique ni participation citoyenne. À la frontière sino-singapourienne, dans l'énorme projet de Tianjin, la population a été revue à la baisse (de 500 000 à 350 000 habitants) ainsi que les objectifs environnementaux (consommation d'eau, production de déchets, déplacements doux). Le luxe, lui, reste...

QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES ENTRE LES ÉCOQUARTIERS FRANÇAIS ET CEUX DES AUTRES PAYS ?

En France, la définition de l'écoquartier me semble assez floue. L'inflation dans l'utilisation du terme a mené à une telle dévalorisation qu'il n'est plus toujours perçu comme positif. Et à cause des exigences maintenant très élevées concernant l'efficacité énergétique des bâtiments, il est paradoxalement plus facile de parler d'écoquartier dès que ces performances sont atteintes, même si d'autres critères ne sont pas remplis. Il manque alors la diversité, une mobilité peu consommatrice d'espace et d'énergie ainsi que des qualités sociales comme le voisinage et les services proposés aux habitants au-delà de leurs quatre murs. Par ailleurs, la crise a apporté une « nouvelle frugalité », selon l'expression de l'urbaniste Gilles Gallichet. Le souci principal de cette approche réaliste et terre à terre est de bien

vendre les logements proposés, donc de produire à prix raisonnables. J'observe aussi une renaissance de la notion de territoire et du souci de valoriser ses ressources. C'est peut-être en France qu'on découvrira que finalement l'écologie n'a pas pour condition la richesse, et qu'elle peut (et même doit) rimer avec efficacité. Je salue les efforts de vos chercheurs en économie, comme Nadine Levratto* et Serge Latouche, pour redéfinir ce qui fait la richesse (matérielle et non matérielle), et pour intégrer ces concepts dans le développement des villes et des territoires.

L'APPROCHE DES PAYS PIONNIERS A-T-ELLE ÉVOLUÉ ?

Les démarches évoluent forcément avec le changement des sources d'énergie et les nouvelles technologies. En Suède, par exemple, l'attention se porte désormais sur des alternatives aux réseaux de chaleur très répandus, qui menacent de devenir moins rentables avec des bâtiments à très basse consommation. Des efforts ponctuels se dégagent également pour penser et valoriser les relations sociales et les intégrer dans un concept de qualité.

En Suisse, les standards énergétiques étant désormais acquis, quelques initiatives se focalisent sur la qualité de vie dans les nouvelles habitations, notamment les relations de voisinage, comme dans le quartier Leutschenbach à Zurich. L'approche peut aussi être influencée par une « standardisation » des procédés de planification. À Fribourg, le nouvel écoquartier de Gutleutmaten se construit avec une participation citoyenne indirecte, celle des autopromoteurs et des coopératives. Après l'expérience probante de Vauban et de Rieselfeld, la Ville se fie aux initiatives des membres de ces habitats groupés et aux liens qui se tissent entre eux pour créer un sens de la responsabilité envers le nouveau quartier et favoriser la vie sociale. ♦

* *Les performances des territoires. Les politiques locales, remèdes au déclin industriel*, sous la direction de Denis Carré et Nadine Levratto, éditions Le Manuscrit, 2011.

Pour en savoir plus

Les écoquartiers de Fribourg. 20 ans d'urbanisme durable, Astrid Mayer, éditions Le Moniteur, 2012.



Écoquartier Rieselfeld, Fribourg-en-Brigau, Allemagne, 1990-2010.